

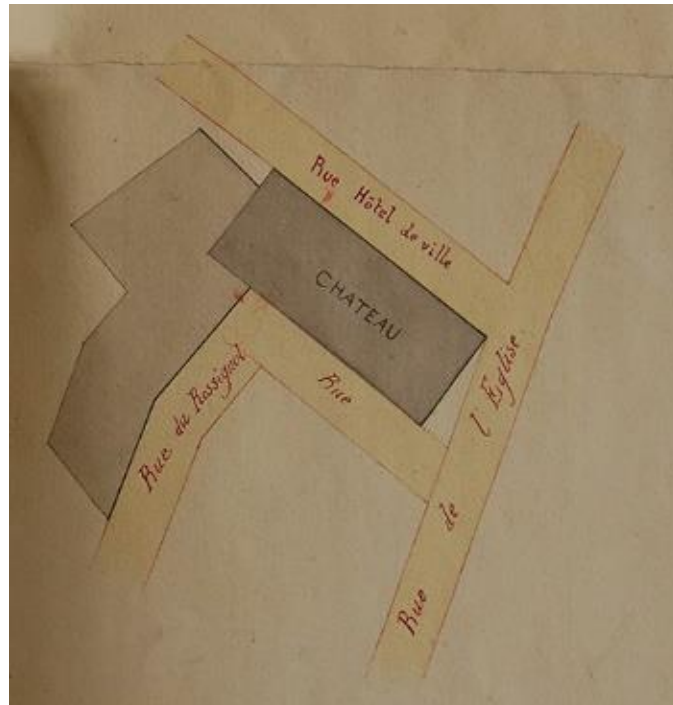
Histoire des rues d'Aubière



Rue de l'Hôtel-de-Ville

Rue de l'Hôtel-de-Ville

Cette rue a porté successivement les noms de *rue du Rossignol*, dès 1867, puis rue de la Mairie et enfin *rue de l'Hôtel-de-Ville*. Elle part de la rue de la Paix pour rejoindre la rue Vercingétorix.



Plan des archives communales d'Aubière

Selon le plan ci-dessus, autrefois, la rue du Rossignol arrivait jusqu'au "château". La rue Hôtel de Ville de l'époque est devenue aujourd'hui la rue du Château, et la rue de l'Église, qui prolongeait la rue Saint-André, est aujourd'hui la rue Victor-Hugo, qui va jusqu'au parvis de l'église.





Rue de l'Hôtel-de-Ville vue du sommet du « château ».

La **Tour du Rossignol** est en réalité une porte. Elle était la seule issue de l'enceinte castrale vers l'extérieur des fortifications villageoises. Elle permettait au seigneur d'accéder à la garenne, terrain de chasse et verger du baron d'Aubière ; par cette porte, il arrivait directement, en empruntant l'allée de la cave Madame, à ses caves et cuvages au sommet du grand Champvoisin.



Le Rossignol reste aujourd'hui l'un des rares vestiges du moyen-âge (le dernier étage de la tour a été surélevé et couvert au XVII^{ème} siècle)¹. Elle se situe à l'angle de la rue de l'Hôtel-de-Ville et de la rue Vercingétorix. On ne connaît pas l'origine de son appellation. Aujourd'hui, c'est un bâtiment communal, à la disposition des associations² et possède deux petits appartements d'urgence.

¹ - Sur sa face sud-est, on peut remarquer une excroissance de la construction. C'était au Moyen-âge des latrines.

² - Actuellement, le Comité des Fêtes.

Le "canal des jardins"

Les travaux de réfection de la rue de l'Hôtel de Ville ont mis au jour, en mars 2005, un conduit qui pourrait bien être un canal d'alimentation en eau.

Ce canal traverse la rue dans un axe sud-nord au niveau des maisons Blanchet et Pironin. Nos observations nous ont permis d'évaluer les dimensions de la partie visible du canal : une longueur d'environ douze mètres sur un mètre de haut pour autant de large. Les parois latérales sont construites de pierres, de galets et de chaux, la voûte est maçonnée sur banches à la manière de nos caves.



Le « canal des jardins »

A son extrémité sud, le canal est en partie obstrué par des gravats ; une épaisseur d'une dizaine de centimètres de limons recouvre le sol.

A l'origine, le canal devait partir des fossés du village en haut des Ramacles, passer sous le quartier dit « du Verger » pour rejoindre les jardins du château, délimités au sud par la rue de l'Hôtel de Ville, la rue de la Paix à l'est, la rue Saint-Loup au nord, et la rue Champvoisin à l'ouest. Il était destiné vraisemblablement à alimenter un bassin et/ou la fontaine des jardins seigneuriaux. Il se poursuivait vers le nord, traversant la rue Saint-Loup et longeant l'impasse Molière pour rejoindre les fossés nord, où il se déversait. On peut penser qu'il était aérien, et que la voûte ne fut bâtie que plus tard, au moment où les maisons « type XIX^{ème} siècle » du quartier furent construites.

Peut-on le dater ? Cela nous paraît difficile. Sa construction est probablement antérieure à la Révolution, et serait à mettre au crédit de la famille André d'Aubière. Cependant, la fontaine est mentionnée dès le XV^{ème} siècle ; mais était-elle alimentée par un canal à cette époque ?...



L'Hôtel-de-Ville.